

Le jardin de Colette, un coin de nature aux trésors oubliés

Par deux fois durant ce mois d'août, Colette Maire, responsable de l'entretien du jardin de curé, et ses camarades accueillent les visiteurs pour présenter le fruit de longues heures de labeur, prodiguer conseils et astuces et faire (re)découvrir plantes médicinales ou légumes d'antan.

À l'ombre des fruitiers, le dos courbé par l'effort, une femme gratte la terre de sa pioche. Appuyée sur le manche de son outil, elle ôte son chapeau de paille pour s'essuyer le front. Colette Maire, 70 ans, est responsable du groupe en charge de l'entretien du Jardin de curé de La Rivière-Drugeon, depuis son acquisition par la commune en 2008.

Chaque jeudi, la douzaine

« Les gens sont heureux de retrouver l'esprit du jardin de leur grand-mère »

Colette Maire, responsable de l'entretien du lieu

de bénévoles taillent, arrachent, plantent, et embellissent un peu plus ce coin de nature protégée, au cœur de la vallée du Drugeon.

Un jardin pour apprendre

Par deux fois ce mois d'août, Colette et ses camarades vous accueillent au sein de l'édén local, afin d'y présenter le fruit de longues heures de labeur et prodiguer conseils et astuces aux visiteurs. « Notre jardin est aussi pédagogique », promet celle aux commandes. Au cours de ces visites, y sont présentées les plantes médicinales et leurs vertus, ainsi que les caractéristiques uniques du lieu qui en font un jardin de curé.

Le plus grand de Franche-Comté

Tout d'abord, l'espace, protégé par un mur d'enceinte en pierres, est organisé selon six grands carrés de culture, chacun construit autour d'une croix centrale, dédiés au potager, aux fleurs, aux aromatiques, et enfin aux simples, le nom donné aux plantes médicinales du temps du Moyen Âge. À cela s'ajoute les fruitiers, la vigne (pour l'élaboration du vin de mes-



Colette Maire, à la tête du groupe de 12 bénévoles, est responsable de l'entretien du jardin.

Photo ER/Léna ADAMI

se), et le buis, largement utilisé lors des liturgies. Enfin, l'obligation de posséder un oratoire pour la Vierge, et d'être autosuffisant en eau – ici, grâce au puits approvisionné par l'eau de pluie récupérée depuis l'ancien presbytère, abritant aujourd'hui la mairie, et la maison de l'environne-

ment.

Le jardin de Colette et de ses acolytes est le plus grand de Franche-Comté, relique précieuse du patrimoine du XIX^e siècle. La joyeuse bande y cultive (sans produits) des variétés locales, comme le petit pois de Frasné ou la carotte jaune du Haut-Doubs, et des

légumes d'antan comme le chou-rave ou le rutabaga. « Les yeux s'illuminent devant ces trésors oubliés », confie Colette avec fierté. « Les gens sont heureux de retrouver l'esprit du jardin de leur grand-mère. »

Aviez-vous intéressés : Colette cherche un successeur, main verte exigée.